

Le paragraphe retiré mardi par les socialistes dans le secret du bureau national socialiste, et sur intervention de François Hollande suite à l'insistance du lobby nucléaire ([lire notre article ayant révélé l'entourloupe](#)), a finalement été réintégré. Mais, pour que les susceptibilités de chaque camp soient préservées, il s'est accompagné d'une explication de texte:

*«Des interprétations divergentes ont été données sur l'avenir des filières de retraitement des déchets nucléaires et de fabrication des combustibles nucléaires dont le MOX, au cours des cinq prochaines années. Il nous paraît donc nécessaire d'en rappeler le sens.*

*Il est prévu dans l'accord que la part du nucléaire dans la production d'électricité en France passera à l'horizon 2025 de 75% à 50%. En conséquence et concomitamment avec cette diminution, la quantité de combustible nécessaire à l'approvisionnement des centrales en activité sur notre territoire, ainsi que les besoins de retraitement de ces combustibles, se poursuivront mais diminueront. C'est pourquoi il est prévu d'accompagner cette évolution progressive d'un plan de reconversion permettant de maintenir le nombre d'emplois, par la mise en œuvre de centres d'excellence du traitement des déchets et du démantèlement.»*

Afin d'éviter de nouveaux retournements de situation, une dernière phrase ponctue l'exégèse: *«Au cours de la prochaine législature, les activités dans les filières concernées de retraitement et de production de combustible avec les emplois afférents seront maintenues dans les deux sites de production, La Hague et Marcoule.»* Ce qui laisse en gros la possibilité aux pro-nucléaire de l'entourage de Hollande de pouvoir affirmer que rien ne pourrait se passer durant les cinq ans à venir, et aux écologistes d'expliquer le contraire.

Interrogé par Mediapart, Michel Sapin explique : *«Le MOX est maintenu mais diminué. Il y avait deux interprétations: soit la reconversion au fur et à mesure de la filière du MOX, soit sa disparition. Le maintien de l'activité ne veut pas forcément dire que nous serons au même niveau au début et à la fin de la mandature. Une transition énergétique, ce n'est pas une brutalité.»* De son côté, l'un des négociateurs écolos, Denis Baupin, se félicite que *«le texte reste le bon. Qu'il soit accompagné d'explications, ça nous va. Nous aurions d'ailleurs accepté de les mettre dans le texte».* Et il explique: *«L'essentiel pour nous était d'engranger sur des principes. Ensuite, les contrats entre EDF et Areva s'arrêtent fin 2012. On a le temps de convaincre définitivement et l'opinion et ceux qui sont sous influence des lobbies du nucléaire.»*